

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2014

LATIN

Série L

| |
|--------------|
| SUJET |
|--------------|

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte DEUX PARTIES :

Première partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et portant sur l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 60 points

Deuxième partie : Version

Barème : 40 points

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient 4

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

TEXTE

UN ARTISTE NOMMÉ NÉRON

XX. [...] Et prodit¹ Neapoli primum ac ne concusso quidem repente motu terrae theatro ante cantare destitit, quam incohatum absolveret nomon². Ibidem saepius et per complures cantavit dies ; sumpto etiam ad reficiendam vocem brevi tempore, impatiens secreti a balineis in theatrum transiit mediaque in orchestra frequente populo epulatus, 5 “si paulum subbibisset, aliquid se sufferti tinniturum³” Graeco sermone promisit. Captus autem modulatis Alexandrinorum laudationibus, qui de novo commeatu Neapolim confluxerant, plures Alexandria evocavit. Neque eo segnius adulescentulos equestris ordinis et quinque amplius milia e plebe robustissimae juventutis undique elegit, qui divisi in factiones plausuum genera condiscerent (bombos et imbrices et testas 10 vocabant) operamque navarent cantanti sibi, insignes pinguissima coma et excellentissimo cultu, puris ac sine anulo laevis, quorum duces quadringena milia sestertia merebant.

XXI. [...] non cessavit identidem se publicare. Dubitavit etiam an privatis spectaculis operam inter scaenicos daret quodam praetorum sestertium decies offerente. 15 Tragoedias quoque cantavit personatus heroum deorumque, item heroidum ac dearum, personis effectis ad similitudinem oris sui et feminae, prout quamque diligeret. Inter cetera cantavit Canacen parturientem, Oresten matricidam, Oedipodem excaecatam, Herculem insanum⁴. In qua fabula fama est tirunculum militem⁵ positum ad custodiam aditus, cum eum ornari ac vinciri catenis, sicut argumentum postulabat, videret, 20 accurrisse ferendae opis gratia.

XXII. **Equorum studio vel praecipue ab ineunte aetate flagravat plurimusque illi sermo, quamquam vetaretur, de circensibus erat ; et quondam tractum prasini agitatore inter condiscipulos querens, objurgante paedagogo, de Hectore se loqui ementitus est. Sed cum inter initia imperii eburneis quadrigis cotidie in 25 abaco luderet, ad omnes etiam minimos circenses e secessu commeabat, primo clam, deinde propalam, ut nemini dubium esset eo die utique affuturum.** Neque dissimulabat velle se palmarum numerum ampliari ; quare spectaculum multiplicatis missibus in serum protrahebatur, ne dominis quidem jam factionum dignantibus nisi ad totius diei cursum greges ducere. Mox et ipse aurigare atque etiam spectari saepius 30 voluit positoque in hortis inter servitia et sordidam plebem rudimento universorum se oculis in Circo Maximo praebuit, aliquo liberto mittente mappam unde magistratus solent.

Suétone, *Vie des douze Césars, Vie de Néron*, Chapitres XX, XXI, XXII
Texte établi et traduit par Henri Ailloud, Les Belles Lettres, 1931

¹ *prodit* : il se produit

² *nomon* : accusatif (grec) de *nomos* : chant

³ *tinniturum* : il chanterait quelque chose

⁴ *insanum* : ces quatre personnages mythologiques sont des héros de tragédies antiques ; ils sont connus pour les crimes dont ils sont les auteurs ou les victimes.

⁵ *tirunculum militem* : jeune soldat

TRADUCTION

XX. [...] Ce fut à Naples qu'il débuta et, quoiqu'un tremblement de terre eût tout à coup ébranlé le théâtre, il ne cessa de chanter qu'après avoir terminé son morceau. Il s'y fit entendre maintes fois et pendant plusieurs jours ; bien mieux, comme il prenait un moment de repos pour refaire sa voix, ne pouvant supporter cette solitude, il revint au théâtre au
5 sortir du bain et, dinant au milieu de l'orchestre, en présence d'une foule considérable, il lui promit en grec « de faire retentir quelque chose de bien plein, sitôt qu'il aurait un peu bu ». Charmé de s'entendre célébrer dans des cantates par des habitants d'Alexandrie, récemment débarqués en foule à Naples, il en fit venir un plus grand nombre de cette ville. Il n'en mit pas moins d'empressement à recruter partout des adolescents de familles
10 équestres et plus de cinq mille jeunes plébéiens des plus robustes, pour leur faire apprendre, après les avoir divisés en factions, différentes sortes d'applaudissements nommés bourdonnements, bruits de tuiles et de tessons, afin d'être soutenu par eux lorsqu'il chantait ; on les reconnaissait à leur chevelure très épaisse, à leur costume somptueux, à l'absence de tout anneau à leur main gauche, et leurs chefs gagnaient
15 quatre cent mille sesterces.

XXI. [...] il ne se priva pas de se faire entendre plusieurs fois en public. Il songea même à prêter son concours, avec des professionnels, à des spectacles privés, car un prêteur lui offrait un million de sesterces. Il figura aussi dans des rôles tragiques de héros et de dieux, d'héroïnes et de déesses, sous des masques reproduisant ses propres traits ou
20 ceux des femmes qui eurent tour à tour sa faveur. Il chanta entre autres « l'accouchement de Canacé, Oreste meurtrier de sa mère, Œdipe devenu aveugle, Hercule furieux ». On raconte que, durant cette dernière pièce, un tout jeune soldat qui montait la garde à la porte, voyant qu'on parait Néron (pour le sacrifice) et qu'on le chargeait de chaînes, comme le demandait le sujet, accourut pour lui prêter main forte.

XXII. [**Texte de la version.**] D'ailleurs, il ne cachait pas qu'il voulait voir augmenter le nombre des prix ; aussi, comme on multipliait les départs, le spectacle se prolongeait-il jusqu'à une heure tardive et les chefs d'écuries eux-mêmes ne daignaient plus amener leur troupe que pour une course d'une journée entière. Bientôt il voulut conduire lui-même
25 et, qui plus est, se donner souvent en spectacle : il fit donc son apprentissage dans ses jardins, au milieu des esclaves et de la populace, puis s'offrit aux yeux de tous dans le grand cirque, et ce fut un de ses affranchis qui jeta la serviette¹ de la place où le font habituellement les magistrats.
30

¹ Les magistrats donnaient habituellement le départ en agitant une serviette.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 POINTS)

Vous traiterez les trois questions suivantes, **en rappelant** à chaque fois **le numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, organisées et rédigées, s'appuieront sur des citations du texte latin.

QUESTION 1 : (15 points)

De « Et prodit » (ligne 1) à « sermone promisit » (ligne 5), relevez les mots et groupes à l'ablatif. Justifiez pour chacun l'emploi de ce cas.

QUESTION 2 : (15 points)

Tragoedias quoque cantavit personatus heroum deorumque, item heroidum ac dearum, personis effectis ad similitudinem oris sui et feminae, prout quamque diligeret.

Comparez et commentez les trois traductions ci-dessous. Quelles différences vous semblent les plus importantes ? Quelle traduction préférez-vous ? Pourquoi ?

Traduction 1 : Théophile de Baudement (1845)

« Il fit aussi des personnages de tragédie, en y mettant pour condition que le masque des héros et des dieux ressemblerait à sa figure, et celui des héroïnes et des déesses à la femme qu'il aimait le plus. »

Traduction 2 : Pessonneaux (1861)

« Il chanta aussi, masqué, dans des tragédies ; et les masques des héros, des dieux, des héroïnes et des déesses, reproduisaient ses traits et ceux de sa maîtresse favorite. »

Traduction 3 : Henri Ailloud (1931)

« Il figura aussi dans des rôles tragiques de héros et de dieux, d'héroïnes et de déesses, sous des masques reproduisant ses propres traits ou ceux des femmes qui eurent tour à tour ses faveurs. »

QUESTION 3 : (30 points)

Comment Suétone met-il en évidence le caractère inquiétant de la passion de Néron pour les spectacles, dans ce passage et dans le reste de l'œuvre ?

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 POINTS)

Equorum studio vel praecipue¹ ab ineunte aetate flagravit plurimusque illi sermo, quamquam vetaretur, de circensibus erat ; et quondam tractum prasini² agitorem inter condiscipulos querens, objurgante paedagogo, de Hectore se loqui ementitus est. Sed cum inter initia imperii eburneis quadrigis cotidie in abaco luderet, ad omnes etiam minimos circenses e secessu commeabat, primo clam, deinde propalam, ut nemini dubium esset eo die utique affuturum³.

¹ *vel praecipue* : et en particulier

² *Prasinus, i, m* : l'écurie des Verts

³ *Affuturum* : infinitif futur de « adsum », traduire : il serait là